

# Michèle Armanet

## Qui êtes-vous, médiums ?

### Résumé

Pour réaliser ces enquêtes, j'ai assisté pendant plus de deux ans, à des séances de spiritisme, de transcommunication, de voyance pure, approchant ainsi d'authentiques médiums...

Il est vrai que même si j'ai rencontré des charlatans, dans l'ensemble, j'ai surtout vécu des faits troublants qui ne laissent que peu de doutes quant à l'existence de situations dites « paranormales ».

Ces expériences ne vous laisseront pas indifférents.

Je pense que la sensibilité de chacun de nous est à la base de certaines facultés comme l'intuition, la prémonition ou la clairvoyance...

Nous sommes tous des médiums qui s'ignorent. Il suffit simplement d'ouvrir les yeux sur ce qui nous entoure.

« Pour atteindre à la Vérité il faut une fois dans sa vie, se défaire de toutes les opinions que l'on a reçues et reconstruire à nouveau dès le fondement tout le système de ses connaissances. »

Descartes

### Extrait

Il est près de vingt et une heures.

Une soirée hivernale rassemble les membres d'une famille autour d'une cuisinière en émail bleu nuit, bourrée de charbon. La pièce est tiède. La liesse générale. Cependant, les regards sont captivés par une petite fille frêle d'environ cinq ans qui tape son derrière contre le mur, scandant avec hargne : « Je ne chante pas pour toi ! ». Cette phrase s'adresse à sa tante Marie, assise dans l'assemblée. Gênée, l'hôtesse, maman de la fillette, essaie de détourner l'attention, en sortant une tarte du four, mais Michou continue à clamer : « Je ne chante pas pour toi ! »

Adulée par la famille, Marie ne dévoilera sa véritable personnalité, que quelques années plus tard, à la stupéfaction générale. Un être machiavélique...

\*

Michou, la petite fille, qui tapait son derrière contre le mur pour montrer son mécontentement, c'était moi.

Je n'ai jamais aimé cette tante Marie, et j'avais raison... Mais la raconter serait lui donner une importance qu'elle ne mérite pas...

Déjà, dès mon plus jeune âge, je sentais, je pressentais...

Mes intuitions s'amplifièrent au cours de ma douzième année. Elles ne passaient plus inaperçues. Mes parents étaient toujours stupéfaits de constater que ce que je prévoyais arrivait. Des moments d'angoisse me torturaient, précédaient la réalisation de mes pressentiments. Après, j'étais libérée, soulagée, calme.

C'est très inconfortable de pressentir qu'un événement dramatique va arriver, et constater amèrement son impuissance face à cet état de fait : sa soumission au « destin », mot que j'abhorre littéralement !

La question que je me pose est la suivante : Et si nous portions en nous notre propre histoire ? Cela expliquerait que certaines personnes pussent capter les informations la concernant.

\*

J'avais douze ans, quand je prévins mes proches que ma grand-mère paternelle allait mourir le 3 octobre 1963. Pourquoi et comment ? Je n'aurais pas pu répondre à ces questions. Je savais, c'était tout.

Ma grand-mère n'était pas malade. Elle se portait comme un charme... Pourtant, le 3 octobre 1963, elle décéda à la suite d'une crise cardiaque...